

Le sacrifice d'Isaac

Séance proposée par Corinne Natalizio pour ses élèves de 6ème du collège Vauban (Briançon).

La séance s'inscrit dans une séquence sur les grandes figures de L'Ancien Testament destinée à des élèves de 6ème en fin d'année. Elle met en œuvre la méthode « lector, lectrix » de Sylvie Cèbe et Roland Goigoux.

La première séance a été consacrée à Adam et Eve et au Péché originel. La deuxième séance s'est centrée sur Caïn et le premier meurtre de l'humanité. La troisième séance a permis de découvrir la figure d'un « obéissant », celle de Noé pendant le Déluge. Chacune des séances précédentes s'est appuyée sur des représentations iconographiques qui ont donné lieu à des travaux d'écriture. Les élèves ont été amenés à s'interroger sur les motivations, sur les traits de caractère et sur les différents sentiments ressentis par ces personnages. Ils sont familiarisés avec leur type de rapport à Dieu, aux « épreuves » que ce dernier leur impose pour mesurer leur obéissance, aux notions de faute, d'obéissance, d'Alliance. Ils mesurent l'aspect fondateur dans la vision du monde et de l'homme, dans les arts et dans la langue de ces différentes histoires qui constituent la Bible.

La quatrième séance est consacré à la figure d'Abraham dans l'épisode célèbre du sacrifice d'Isaac (Genèse, XII, 2-18 Traduction École biblique de Jérusalem)

Objectifs

- Compléter la liste des figures exemplaires et à travers elle compléter la liste des traits de caractère de ces personnages.
- Lire un épisode particulièrement mouvementé mais aussi très épuré. Les élèves seront donc conduits à se représenter mentalement l'épisode dans sa succession de lieux, de personnages, d'actions et à remarquer que ce qui concerne les sentiments, est comme éludé, de sorte que c'est à eux de suppléer aux « blancs du texte » pour pouvoir les percevoir à leur juste mesure. Cette analyse s'appuie sur la démarche de « Lector lectrix » tout à fait dynamique et efficace pour construire des représentations mentales des textes.
- Mesurer l'importance d'un tel épisode sur la civilisation puisqu'il conduit à

condamner les sacrifices humains encore pratiqués à l'époque de sa rédaction.

- Recopier quelques lignes sans erreurs d'orthographe.
- Enrichir un texte avec les notations descriptives, les sensations, les émotions ou les sentiments qui font ici « défaut », dans ce récit très elliptique de ce point de vue.

La séance est construite sur trois supports :

- une photocopie du texte
- un tableau qui aide à l'analyse du texte.
- la reproduction de deux représentations picturales de l'épisode: une mosaïque de la synagogue de Bet Alfa et Le sacrifice d'Isaac du Caravage.

Pour préparer la séance, les élèves ont eu à chercher deux mots : sacrifice et patriarche.

Déroulement de la séance

La séance commence par la distribution du texte et du tableau d'analyse et la lecture du texte par l'enseignant. Ils sont dans le même temps projetés.

Après une vérification rapide de la bonne compréhension du lexique du texte, les élèves sont amenés à classer Abraham dans la catégorie des obéissants et à mesurer la difficulté de l'épreuve qui lui est imposée. Ils repèrent les quatre grandes parties du texte et commencent alors à renseigner le tableau.

Le tableau pour chaque étape permet de distinguer le lieu, le type de paysage, les personnages présents, les actions, les actes de parole et les différents sentiments ressentis par les personnages. Cette dernière rubrique est difficile à renseigner car les élèves remarquent que les sentiments ne sont pas du tout évoqués alors qu'ils sont sans doute particulièrement intenses. Ils doivent donc les expliciter systématiquement. Chaque étape est ensuite résumée en une phrase afin de bien garder à l'esprit le déroulé des actions et de parvenir à faire, dans sa tête, « comme un film » de l'épisode. Le tableau est complété au fur et à mesure par les élèves sur leur support pendant que le professeur complète celui qui est projeté.

Lorsque le tableau est renseigné, l'enseignant distribue les deux œuvres picturales.

L'objectif est de mesurer l'écart entre la mosaïque qui, comme le texte biblique, évite tous sentiments et émotions et se consacre uniquement aux faits, tandis que le tableau du Caravage donne vie et corps à l'épisode en rendant sensibles les émotions terribles dont les élèves ont pris conscience. Ils sont particulièrement attentifs à l'épouvante d'Isaac.

La dernière étape de la séance peut alors commencer. A l'aide ce tableau, les élèves sont amenés à recopier les lignes consacrées au sacrifice proprement dit, en les enrichissant à six reprises au moins par des notations descriptives ou des sentiments. L'objectif serait de donner au texte biblique la même épaisseur, la même force que le tableau du Caravage. Le travail, commencé en classe, est à terminer à la maison.

La moitié des exercices est relevée en début de séance suivante. Quelques élèves lisent leur production. Sur le texte, à nouveau projeté, on procède alors collectivement au repérage des moments particulièrement propices à l'enrichissement et un texte commun est rédigé.

Le sacrifice d'Isaac, mosaïque de la synagogue de Bet alfa, fin du Vème siècle avant Jésus-Christ.



Le Caravage, Le sacrifice d'Isaac (1603) Huile sur toile, Galerie des Offices, Florence



Écriture : Recopiez les lignes 6 à 11 (de « Abraham » à « fils ») en les enrichissant à six reprises au moins. Vous donnerez des précisions sur le cadre, les circonstances, l'apparence des objets, les sensations et sentiments des personnages.

Attention aux erreurs de copie...